



HAL
open science

Un caravansérail et ses abords vus par une ambassade ibérique en Iran en 1618

Jean-Louis Bacque-Grammont

► **To cite this version:**

Jean-Louis Bacque-Grammont. Un caravansérail et ses abords vus par une ambassade ibérique en Iran en 1618. 4^e Congrès du Réseau Asie & Pacifique 2011, Sep 2011, Paris, France. hal-00765501

HAL Id: hal-00765501

<https://hal.science/hal-00765501>

Submitted on 14 Dec 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



<http://www.reseau-asie.com>

Enseignants, Chercheurs, Experts sur l'Asie et le Pacifique
Scholars, Professors and Experts on Asia and the Pacific

UN CARAVANSÉRAIL ET SES ABORDS VUS PAR UNE AMBASSADE IBÉRIQUE EN IRAN EN 1618

A CARAVANSERAI AND ITS AREA AROUND SEEN BY AN IBERIAN EMBASSY IN IRAN IN 1618

Jean-Louis BACQUÉ-GRAMMONT
Centre national de la recherche scientifique (CNRS)

Thématique A : Dynamiques migratoires, enjeux post-coloniaux

Theme A : Migration dynamics, post-colonial challenges

Atelier A 01 : Caravanserais, routes caravanières et récits de voyageurs

Workshop A 01: Caravanserais, caravan roads and accounts of travellers

4^{ème} Congrès du Réseau Asie & Pacifique
4th Congress of the Asia & Pacific Network

14-16 sept. 2011, Paris, France

École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville
Centre de conférences du Ministère des Affaires étrangères et européennes

© 2011 – Jean-Louis BACQUÉ-GRAMMONT

Protection des documents / Document use rights

Les utilisateurs du site <http://www.reseau-asie.com> s'engagent à respecter les règles de propriété intellectuelle des divers contenus proposés sur le site (loi n°92.597 du 1er juillet 1992, JO du 3 juillet). En particulier, tous les textes, sons, cartes ou images du 4^{ème} Congrès, sont soumis aux lois du droit d'auteur. Leur utilisation, autorisée pour un usage non commercial, requiert cependant la mention des sources complètes et celle des nom et prénom de l'auteur.

The users of the website <http://www.reseau-asie.com> are allowed to download and copy the materials of textual and multimedia information (sound, image, text, etc.) in the Web site, in particular documents of the 4th Congress, for their own personal, non-commercial use, or for classroom use, subject to the condition that any use should be accompanied by an acknowledgement of the source, citing the uniform resource locator (URL) of the page, name & first name of the authors (Title of the material, © author, URL).

Responsabilité des auteurs / Responsibility of the authors

Les idées et opinions exprimées dans les documents engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.

Any opinions expressed are those of the authors and do not involve the responsibility of the Congress' Organization Committee.

UN CARAVANSÉRAIL ET SES ABORDS VUS PAR UNE AMBASSADE IBÉRIQUE EN IRAN EN 1618

Jean-Louis BACQUÉ-GRAMMONT
CNRS

Le nom de Don Garcia de Silva Figueroa (1550-1624) est surtout connu du fait de l'ambassade qu'il mena en Perse, sur l'ordre de Philippe III d'Espagne et du Portugal (1578, 1598-1621) auprès de Shâh Abbâs I^{er} (1588, 1588-1629). Il n'y a pas lieu de s'étendre ici sur les buts et les résultats de cette mission diplomatique dont la relation fut très tôt publiée¹, sinon pour confirmer qu'elle fut un échec². En effet, déjà victorieux sur tous les fronts de l'Orient, le chah comptait bien arracher aux Portugais l'île d'Ormuz, clé de la navigation et du commerce dans le golfe Persique. C'est ce qu'il fit peu après, en 1622 avec l'aide des frères Shirley et de la Compagnie anglaise des Indes Orientales, cela après avoir amusé Don Garcia au cours du bref séjour qu'il fit auprès de lui.

La relation de Don Garcia de Silva Figueroa jouit depuis sa publication d'une estime certaine en tant que document important de l'histoire diplomatique³, mais aussi eu égard à l'intérêt de l'auteur quant à des points qui n'avaient pas attiré à un tel degré l'attention de ses prédécesseurs ayant cheminé sur la même route, ou d'autres de l'Orient. Ainsi en est-il, par exemple, de la culture du palmier-dattier dans le Makrân, de l'identification des vestiges de Persépolis⁴ et, en particulier, de la description du premier caravansérail que l'ambassade rencontra sur sa route, à la première étape à partir de Bandar 'Abbâs sur la route de Lâr⁵ (Planche 1). De cette description, il est parfois question dans la littérature scientifique

¹ *Relaçam em qve se tratam as gverras e grandes victorias que alcançou o grãde Rey de Parsia Xá Abbâs do grão Turco Mahometto, & seu filho Amethe : as quais resultarão das Embaixadas, que por mandado da Catholica & Real magestade del Rey D. Felipe segundo de Portugal fizerão algũs Religiosos da ordem dos Eremitas de S. Augustinho a Persia. Composto pello Padre F. Antonio da mesma ordem, Reitor do Collegio de Sancto Agustinho de Goa, & professor da sagrada Theologia (...),* Lisbonne, Pedro Crasbeek, 1625 ; [Wicquefort] *L'ambassade de D. Garcia de Silva Figveroa en Perse, contenant la politique de ce grand Empire, les mœurs du Roy Schâch Abbâs, & une relation exacte de tous les lieux de Perse & des Indes où cet Ambassadeur a esté l'espace de huit années qu'il y a demeuré. Traduite de l'espagnol par Monsieur de Wicquefort,* Paris, Louis Billaine, 1667 ; *Comentarios de Don Garcia de Silva y Figueroa de la embajada que de parte del Rey de España don Felipe III, hizo al rey Xa Abas de Persia,* éd. M. Serrano Sanz, Madrid, Sociedad de Bibliófilos Españoles, 1903.

² Carlos Alonso, *La embajada a Persia de D. Garcia de Silva y Figueroa (1612-1624)*, Badajoz, Diputación Provincial de Badajoz, 1993 ; J.-L. Bacqué-Grammont, « Le contexte asiatique d'une ambassade ibérique en Perse », communication présentée au colloque « As Relações de Portugal com a Persia durante a União Iberica. A embaixada à Persia e os "Comentarios" de Don Garcia de Silva y Figueroa (1614-1624) », Lisbonne, Fondation Calouste Gulbenkian, 7-9 septembre 2009. Sous presse dans les *Actes*.

³ Par exemple, outre le récit des cajoleries accompagnées de mesures dilatoires auxquelles avait recours le chah, celui du spectacle de son armée et de son entourage, l'ambassadeur présente le souverain safavide comme un homme courtaud, rougeaud et d'une familiarité plutôt vulgaire, mais d'une redoutable habileté dans la manipulation de ses interlocuteurs.

⁴ Wicquefort, p. 144 sq.

⁵ Le texte indique que ce caravansérail est appelé *Guichi*, ce qui signifie « chèvre ». Il s'agirait donc du turc *keçi*, mais comment un toponyme de ce type se trouverait-il dans une région aussi éloignée de celles de la turcophonie ? En consultant le *Road Atlas of Iran*, Téhéran, Gitashenasi Geographic & Geographical Institute, 2003, p. 91, on trouve à l'ouest de Bandar 'Abbâs, à une distance qui pourrait être celle d'une étape au XVII^e siècle, un *Keshî Sâzî* qui conviendrait peut-être mieux.

concernant ce type de bâtiment mais, le plus souvent, la référence n'est que de deuxième, troisième main ou davantage. C'est pourquoi, l'occasion s'offrant, il ne nous a pas semblé inutile de la présenter ici en entier, d'autant plus que, sur les routes de l'Asie Mineure et de l'Iran, les voyageurs européens du XVI^e et du XVII^e siècle ne cessent de se plaindre de l'absence d'*hostelleries* à leur mode, et de l'inconfort des caravansérails, mais sans jamais s'étendre sur ce que sont ceux-ci.

Certes, celui dont il est ici question appartient à un type particulier à cette région méridionale de l'Iran. Toutefois, la description qui en est faite concerne non seulement le bâtiment, mais aussi à d'autres, communs à tous les caravansérails : les besoins, essentiels pour le voyageur, en eau et en fourrage. Ainsi, sur une terre aussi peu hospitalière que celle du Makrân, le bétail devait se contenter d'une herbe maigre et rare là où il la trouvait et on comprend que, quant à eux, ses maîtres devaient se nourrir de ce qu'ils portaient avec eux. Quant à la question de l'eau, particulièrement précieuse dans cette région peu favorisée par la pluie⁶, elle donne lieu moins à une évocation approfondie des puits qu'à celle de la manière de puiser de manière économique et sans troubler la vase. Ce qui est étonnant en l'occurrence est l'étonnement évident de la relation devant cet usage qui, dès l'époque musulmane, ne devait pas être inconnu dans les terres sèches de l'Andalousie ou de l'Estrémadure natale de l'ambassadeur. L'institution des *waqf*, qui permettait la réalisation de fondations pieuses ou d'utilité publique, tel ce caravansérail, est évoquée succinctement. Quant au bâtiment lui-même, si une première lecture ne permet pas de s'en faire une idée parfaitement satisfaisante, on en comprend mieux la structure à la lumière des plans d'autres constructions analogues de la région établis par W. Kleiss⁷ (Planche 2).

Voici donc ce texte important à plus d'un titre⁸.

Nous arrivâmes à vn Carauansera, nommé *Guichi*, qui est à quatre lieues de *Bandali*⁹. Nous auions tousiours la coste de la mer à nostre main gauche, & de si prés que nostre Carauansera n'en estoit qu'à vne demy-lieue, & le chemin estoit bordé des deux costez de tres-hautes montagnes, toutes nües, sans aucune verdure ou herbe, & estoient toutes composées d'vne certaine terre blanche, sans qu'il parust aucune pierre par dehors. Ces montagnes forment au milieu vne vallée, qui sert de grand chemin, & s'élargit ou s'étressit, selon que les montagnes en approchent ou s'en éloignent ; jusqu'à ce que les deux montagnes se ioignent, pour couper le chemin aux passans, qui sont obligez de les passer, pour descendre dans vne autre vallée ; & ces montagnes ne regnent pas seulement le long de ce chemin, mais trauersent aussi tout le Royaume de *Lara*¹⁰, & toute la Province, que l'on appelle improprement *Perse*. Cela fait que la terre, qui y est tres-sterile, ne produit chose quelconque ; en sorte que l'on y voit ny herbe ny arbre, sinon quelques petits buissons, qui ont de méchantes petites füeilles pointuës & piquantes, lesquelles seruent de nourriture aux chameaux faute d'autre fourage.

⁶ À Bandar 'Abbâs, la pluviométrie est nulle en juin. Jusqu'à la fin d'octobre, elle ne dépasse pas 0,1 cm mensuels, sauf en août où l'on enregistre 0,2 cm.

⁷ Voir W. Kleiss, *Karawanenbauten in Iran*, V, Deutsches Archäologisches Institut, Eurasien-Abteilung, Aussenstelle Teheran. Materialien zur iranischen Archäologie, 7, Berlin, Dietrich Reimer Verlag, 2000.

⁸ *Op. cit.*, p. 52-54.

⁹ Bandar 'Abbâs, le grand port de cette région, qui fait face à la petite île d'Ormuz, elle-même se trouvant au nord-est de celle de Qishm, étirée parallèlement à la côte. Bandar 'Abbâs est aujourd'hui le chef-lieu de la province iranienne du Hormozgân.

¹⁰ Chef-lieu de la province du Lârestân.

En quittant Bandel, où il y a des puits d'eau douce, l'on perd cette commodité, parce que l'on n'en trouue point d'autre que de pluye, que fournissent les cisternes, que l'on a faites sur le grand chemin depuis ce Carauansera de *Guichi*, iusques à *Lara* & à *Schiras*¹¹. Il s'en voit vne neufue & fort belle auprès de ce Carauansera, en laquelle, quoy que les pluies n'eussent pas encore commencé alors, il y auoit vne grande quantité de fort bonne eau, aussi fraische & aussi claire que l'on eust pû souhaitter, & ainsi capable de raffraischir & d'abreuuer, non seulement tous les passans, mais aussi plusieurs troupes ou hordes d'Arabes du voisinage. Elle auoit esté faite des aumosnes, qu'vn riche marchand de Lara y auoit faites, comme toutes autres ont été basties d'œuvres pies, & de legs que quelques personnes deuotes laissent pour cet effet en mourant, aussi bien que la plupart des Carauanseras & des Hostelleries, que l'on trouue en voyageant par toute l'Asie.

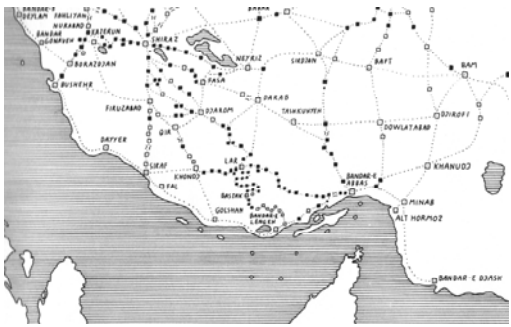
Et d'autant que deuant que la saison des pluies arriue, l'eau de ces cisternes est fort basse, ayant beaucoup de limon & de bourbe au fonds, afin de ne la troubler point avec les pots & les seaux, avec lesquels on la puise, les Arabes se seruent d'vne inuention, ou machine fort commode, pour tirer de l'eau ; sçauoir d'vne peau ronde & vnue, d'environ deux pieds de diamettre, bordée d'vne ficelle, de laquelle plusieurs autres se vont rendre iustement au centre de la peau, quand elle est bien & également estenduë : Au bout de ces ficelles, qui se viennent toutes rendre à vn seul nœud, au milieu de la peau, ainsi que nous venons de dire, l'on attache vne grosse corde, semblable à celles dont on se sert ordinairement aux puits, & laissant ainsi tomber la peau estenduë dans le puits, sur la superficie de l'eau, elle ne sçauroit si peu entrer, qu'elle ne recueille dans sa circonférence vne quantité suffisante, de sorte qu'en la tirant par la grosse corde, toutes les autres petites s'assemblent, & se ioignent, l'eau demeurant par sa pesanteur au centre de la peau, laquelle fait vne forme de bourse, qui contient vn bon pot d'eau. De cette façon, quoy qu'il n'y ait pas vn pied d'eau dans la cisterne, on ne laisse pas de la tirer claire & nette, sans la troubler, & sans toucher à la bourbe, qui est au fond.

Le Carauansera de *Guichi*, comme aussi tous les autres qui sont entre *Bandel* & *Lara*, sont bastis d'vne autre façon que ceux que l'on trouue plus auant dans le Royaume. Car ce Carauansera est fait comme la nef d'vne Eglise, ayant ses quatre portes, & au milieu vn dôme, qui fait le meilleur appartement de tout le bastiment ; par ce qu'il recueille tout le vent qui raffraischit le Carauansera ; ce qui est tres necessaire, vne bonne partie de l'année. Il est quarré par dehors, & élevé de deux ou trois pieds de la terre, afin que les chameaux & les autres bestes n'y puissent pas entrer, & tout du long de la muraille dehors regne vne espece de perron, qui sert de mangeoire, & il y faut monter, pour entrer dans le Carauansera, & en sept ou huict petites chambres, dont les portes respondent à ce perron, & elles sont basties aux quatre coins de la nef, & par ce moyen ils rendent tout le bastiment quarré. Par dedans, là où l'on se retire, afin d'y trouuer plus de fraischeur, il n'y a point d'appartement, qui ne soit public & ouuert à tout le monde, parce qu'on les descouure tous par les quatre portes ; c'est pourquoy il estoit necessaire, que l'Ambassadeur en arriuant à ces Carauanseras fist retrancher vne des parties de la nef avec de la tapisserie, ou avec de la natte, afin d'auoir sa chambre, pour se pouoir seruir de ces petites chambres dont nous venons de parler, lesquelles il estoit obligé de laisser à ses domestiques.

*) La présente étude s'inscrit dans le programme de recherche « Histoire et sciences auxiliaires de l'histoire ottomane », commun à l'Unité Mixte de Recherche 7192 du Centre National de la Recherche Scientifique (Paris) et à l'Institut Français d'Études Anatoliennes d'Istanbul.

¹¹ Chiraz, capitale du Fârs.

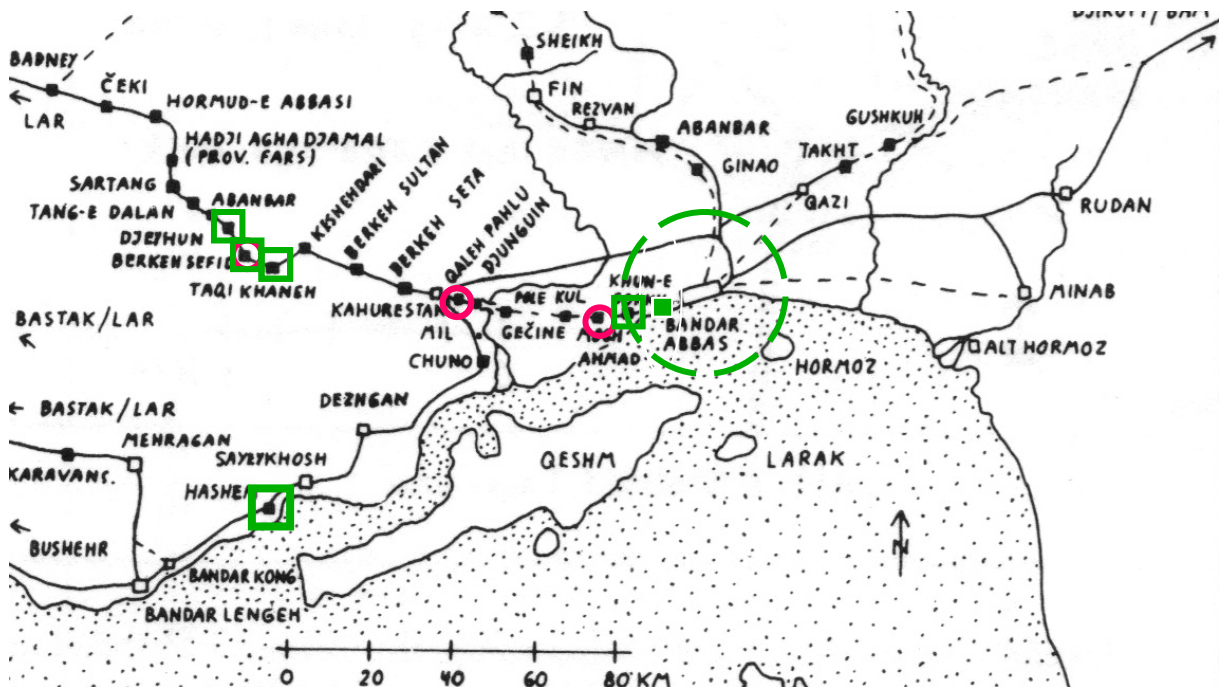
PLANCHE 1



Iran – Région sud-est - Carte régionale des caravansérails et routes caravanières, d'après W. Kleiss



Iran – Région sud-est - Carte locale des caravansérails et routes caravanières, d'après W. Kleiss



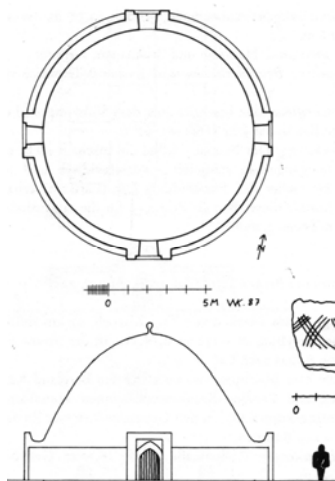
Iran – Région de Bandar Abbas - Carte détaillée des caravansérails et routes caravanières, d'après W. Kleiss

Localisation des citernes ○ et caravansérails illustrés □

Hypothèse de localisation du caravansérai Guichi ■

PLANCHE 2

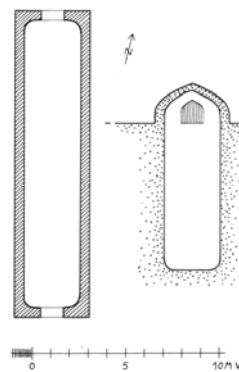
Illustration de citernes et de caravansérails de la région de Bandar Abbas
D'après W. Kleiss



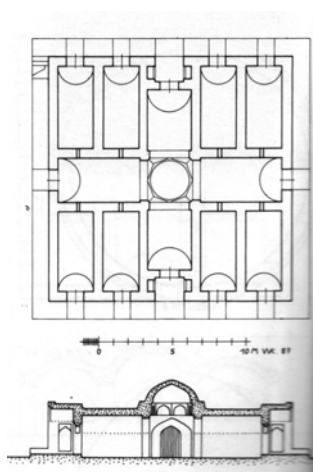
Citerne du caravansérail Berkeh Sefid



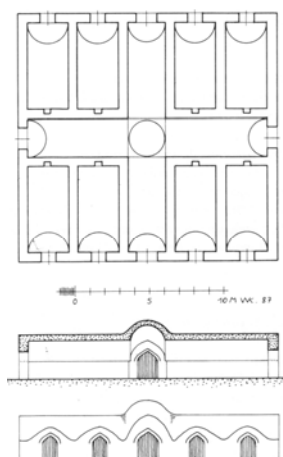
Citerne et caravansérail Mogh Ahmad



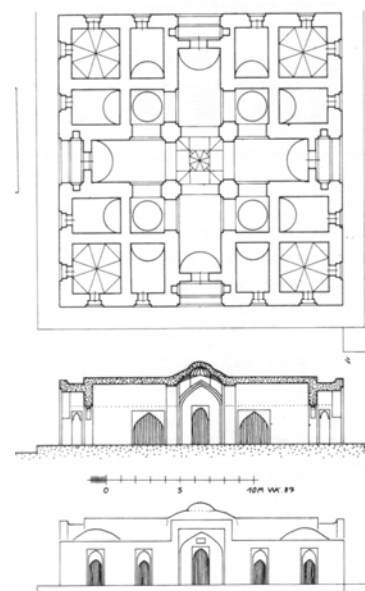
Citerne du caravansérail Djunguin



Caravansérail Djejhun



Caravansérail Berkeh Sefid



Caravansérail Taqi Khaneh